

# Petite chronique et bibliographie

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **12 (1904)**

Heft 4

PDF erstellt am: **30.06.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

on avait voulu transcrire les indications relatives à toutes les personnes qui furent hébergées, secourues, soignées, etc.

J'ai placé à dessein sous les yeux du lecteur quelques passages qui montrent les défauts de certains réfugiés ou la croyance de quelques-uns dans l'obligation des autorités à les entretenir tout à fait. On voit ainsi que parfois le gouvernement ne fut pas fâché d'avoir l'occasion de proposer aux protestants de France d'aller s'établir dans d'autres Etats. Le mouvement industriel provoqué dans le pays fut très grand, mais les réfugiés excitèrent de temps en temps la jalousie des nationaux et les maisons nouvelles amenèrent dans les affaires une perturbation, excellente sans doute dans ses résultats définitifs, mais qui, en sortant le public de sa douce quiétude et de sa routine, le rendit soupçonneux et mécontent. Il en résulta des difficultés très longues sur lesquelles j'aurai peut-être plus tard la possibilité de revenir.

Eug. MOTTAZ.

---

## PETITE CHRONIQUE ET BIBLIOGRAPHIE

---

\* \* Dans ses patientes et fructueuses recherches sur les hommes marquants du XVIII<sup>e</sup> siècle, M. Maurice Trembley a eu la satisfaction de mettre la main sur 43 lettres adressées par Bailly, le célèbre savant et politicien de l'époque de la Révolution à son parent A. Trembley-Colladon, et il a retrouvé à la Bibliothèque publique la correspondance du même personnage avec l'illustre Charles Bonnet.

Cette double correspondance, dont M. Trembley a donné communication à ses collègues de la **Société d'histoire de Genève**, dans la séance du 28 janvier, présente un intérêt d'autant plus grand que, jusqu'à présent, l'on n'a guère publié de Bailly que ses travaux scientifiques ou des documents officiels, et les réflexions contenues dans ces lettres intimes adressées à des amis du dehors apportent un complément précieux aux *Mémoires d'un témoin de la Révolution*, dus également à la plume de ce grand Français.

Ces lettres fournissent d'abord des indications sur les qualités aimables de l'homme privé et livrent ici et là quelques réflexions ingénues et plaisantes sur divers sujets.

M. Trembley s'est attaché à donner le résumé des réflexions sur les affaires publiques échangées entre ces amis vivant dans des milieux si différents. Dans sa correspondance, Bailly conserve jusqu'au moment des plus grandes catastrophes un optimisme bien fait pour surprendre ses amis plus éclairés, tandis que ceux-ci apportent dans leurs réponses cette clairvoyance sur la marche logique de la Révolution qui fit remarquer et apprécier alors dans l'Europe entière plus d'un de leurs compatriotes.

C'est ainsi que le 13 janvier 1792, soit un an avant l'exécution de Louis XVI, Bailly osait écrire à Bonnet, avec une sincérité qui ne faisait pas de doute : « Vous parlez d'un parti républicain, il n'y en a point. » Nous retrouvons cette même note dans une autre lettre écrite plusieurs mois après, le 7 juin. C'est la dernière de cette correspondance si instructive, que M. Trembley se propose de publier sous peu.

M. Burkhardt Reber, l'infatigable et savant archéologue, a fait ensuite une remarquable communication sur les fouilles et découvertes archéologiques récentes à Genève et dans ses environs, à Veyrier, station de l'époque paléolithique. Les résultats vont être incessamment publiés. M. Reber a également profité des fouilles occasionnelles pratiquées dernièrement à la Cour St-Pierre et à la Taconnerie pour constater dans ces deux endroits des restes de constructions anciennes et des tombeaux renfermant encore quelques ossements. Le cimetière helvético-burgonde de Veyrier et la nécropole antique de Chevrens lui ont livré des objets en bronze et des poteries dont les membres de la Société ont pu admirer la valeur artistique et l'état de conservation très remarquable, tandis que M. Reber leur en faisait la description. Enfin, il leur a décrit et montré un plomb historié trouvé dans le domaine d'Evordes, aux environs de Genève, dans lequel il a cru reconnaître, sans cependant vouloir se prononcer définitivement, un de ces méreaux souvent employés par l'Eglise au moyen-âge.

La **Société d'histoire de la Suisse romande** a eu sa réunion le 23 mars, sous la présidence de M. B. van Muyden. Très belle séance dans laquelle on a entendu plusieurs communications intéressantes. M. Jordan a raconté deux jubilés de la réformation en 1628 et 1728. M. A. de Molin a reconstitué le jeu tric-trac, pratiqué chez les Romains, cela à propos de l'abaque trouvée à Avenches par M. le pasteur Jomini. M. Max de Diesbach parle d'un constructeur d'automobiles au commencement du XIX<sup>e</sup> siècle. M. W. Charrière de Sévery a donné des détails sur François de Charrière, capitaine au service de France. M. F.-A. Forel a

présenté, de son étude sur les règlements de pêche et sur la vente du poisson autour du Léman, un résumé qui a vivement captivé l'assemblée.

\*. Très intéressante séance de la **Société vaudoise d'histoire et d'archéologie**, à Lausanne, le 9 mars dernier. La société a nommé deux vérificateurs des comptes. Elle a décidé de faire des démarches auprès de l'Etat pour obtenir la copie des documents de Turin, et spécialement des comptes des châtellemes. Travaux de MM. F.-A. Forel sur *l'Exécution de quelques criminels à Morges*, à l'époque de Savoie, de Gustave Nicod sur *Un étudiant du Pays de Vaud à Bâle au XVII<sup>e</sup> siècle*, de Ch. Gilliard sur *Un document du XV<sup>e</sup> siècle* relatif à Rivaz, de l'abbé E. Dupraz sur les *Incendies de la Cathédrale*, au XIII<sup>e</sup> siècle.

Nous ne donnons pas une analyse détaillée de ces travaux, qui paraîtront, nous l'espérons, dans la *Revue historique vaudoise*.

La Société a reçu quelques membres nouveaux : M. Ed. Burnet, pharmacien, Genève ; M. Raoul Campiche, à Genève ; M. Samuel Cuénoud, ancien syndic, Lausanne ; Mme Genand - Cochard ; Mlle F. Genand, Les Gonelles, Vevey ; Mlle N. Guiguer de Prangins, Germagny s/Rolle ; M. Fr. Maillefer, mécanicien, Ballaigues ; M. Louis Peter, pharmacien, Moudon ; M. Ed. Schnetzler, D<sup>r</sup>-méd.. Lausanne.

\*. A la demande d'un grand nombre des participants à l'avant-dernière séance de la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie, nous avons décidé de consacrer un **numéro spécial** aux travaux communiqués dans la dite séance, **sur la cathédrale de Lausanne**. Nous réunirons donc tous ces travaux dans le numéro de mai, exclusivement consacré à la cathédrale. Ce numéro sera plus volumineux que les fascicules ordinaires de notre journal. Il en sera tiré aussi un certain nombre d'exemplaires à part qui constitueront un document unique sur la cathédrale.

Pour les personnes qui ne sont pas abonnées à la *Revue historique*, ou qui voudraient le posséder à double, ce numéro sera mis en vente à part.

\*. Dans le Bulletin de la Société d'histoire du protestantisme français (année 1904, pages 36 et suivantes) M. Eugène Ritter a réuni des renseignements sur quelques protestants français qui se sont réfugiés *dans le Pays de Vaud* : Jacques Rousseau qui est venu habiter Grandson ; Jean Rousseau, établi à Morges ; tous deux sortis de France aux environs de l'an 1700 ; et Claude-François Chaboux, qui fut reçu bourgeois de Grandson en 1735, et qui a eu une très nombreuse postérité.

La plupart des données que M. Ritter a utilisées dans ce travail lui ont été fournies par un obligeant collaborateur vaudois, M. Emile Du Plessis-Gouret.

\*. Un des meilleurs articles du *Dictionnaire géographique de la Suisse* est sans contredit la monographie de **Lausanne**, que son auteur, M. Arnold Bonard, a fait tirer à part, en une jolie brochure de 26 pages. Avec une conscience et une érudition remarquables, M. Bonard a étudié la ville au point de vue géographique, historique, économique, littéraire et artistique, pittoresque. Le lecteur trouvera, condensées dans ces pages intéressantes tous les renseignements que l'on peut demander sur la capitale du canton de Vaud.

\*. Les **Origines de la Feuille d'Avis de Lausanne**, brochure due à la plume autorisée de M. Paul Allenspach, rédacteur en chef de ce journal, sont une précieuse contribution à l'histoire de la presse vaudoise. *La Feuille d'Avis* est le plus ancien journal d'annonces de notre ville. On a épilogué sur la date exacte de sa fondation. M. Allenspach démontre irréfutablement que celle-ci doit être fixée au 29 juin 1762.

\*. L'avocat Guélat, de Porrentruy, a été un témoin attentif des événements qui ont précédé et suivi dans le Jura l'annexion de l'ancien Evêché de Bâle à la France. Il a consigné ses impressions et ses souvenirs dans un journal de 1184 pages manuscrites, qui embrasse toute la période révolutionnaire de 1791 à 1803.

Ces Mémoires, rédigés au jour le jour par un homme instruit et bien renseigné, constituent un document d'une haute valeur, abondant en données précises sur l'histoire politique et militaire de cette époque.

Le texte du **Journal de Guélat** sera publié avec une introduction de M. J. Stockmar, ancien conseiller national, que MM. V. Rossel, conseiller national, et C.-J. Gigandet, vice-chancelier de la Confédération, ont assisté dans le travail nécessité par la revision du manuscrit.

Grâce à un subside de la Confédération, ce beau livre, imprimé avec un soin particulier, pourra être livré au prix modique de 6 fr. aux personnes qui souscriront avant le 15 avril courant.

On ne peut que recommander ce monument de notre histoire nationale.

